

Communiqué de presse
27/07/2022



La FME salue l'ouverture d'un nouveau chantier mémoriel, à inscrire dans une démarche globale

Jean-Marc Ayrault, président de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, et Romuald Fonkoua, président de son conseil scientifique, saluent la décision annoncée par le président de la République lors de sa visite au Cameroun d'ouvrir un nouveau chantier mémoriel à propos de la colonisation et de la décolonisation de ce pays.

Il est temps en effet de reconnaître la réalité de la guerre d'indépendance qui a ensanglanté le Cameroun et l'étendue de ses conséquences humaines et politiques, qui sont autant de faits historiques qui ont pourtant été longtemps occultés. L'ouverture de toutes les archives, y compris celles encore couvertes aujourd'hui par le secret défense, permettra aux historiennes et aux historiens d'approfondir leur indispensable travail de connaissance, et d'aider ainsi à la poursuite du travail de mémoire sur ces pages sombres de notre passé commun.

Ces événements s'inscrivent dans l'histoire longue de la colonisation, qui est à la fois celle de l'Afrique, celle de l'Europe et celle du monde, à travers la traite esclavagiste transocéanique, qui toucha aussi le Cameroun d'où partirent plusieurs dizaines de milliers de captifs aux 18ème et 19ème siècles. Le Bénin où le président de la République est également cette semaine est l'un des pays africains où cette mémoire est la plus vive. Les efforts qui y sont faits pour faire connaître ce passé qui relie ce pays à l'Europe et aux Amériques doivent être soutenus.

L'héritage de ces siècles de contacts, d'affrontements et d'exploitation, mais aussi de rencontres, de mélanges et d'émancipation, est tout autour de nous. Il est impossible de comprendre le monde dans lequel nous vivons sans connaître cette histoire, dans toute son ampleur, dans toutes ses conséquences, dans toute sa complexité.

Ce travail viendra s'ajouter aux avancées mémorielles que les chantiers ouverts par les rapports Stora et Duclert ont permis d'obtenir ces dernières années sur la guerre d'Algérie et le génocide des Tutsi au Rwanda. Créée en 2019 avec le soutien du président de la République, la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage continuera à accompagner cette démarche de connaissance et de mémoire en aidant le public à mieux connaître la place de l'esclavage colonial et des combats pour son abolition dans le récit national français.

Elle espère que l'Etat continuera de soutenir les initiatives des acteurs qui dans l'Hexagone, aux Antilles, en Guyane et dans l'océan Indien travaillent à préserver les traces de cette histoire et les partagent avec le plus grand nombre, et qu'un travail similaire pourra être initié au cours du quinquennat sur la révolution haïtienne et ses conséquences, notamment l'indemnité de 1825 que l'enquête du New York Times a récemment remise dans l'actualité.

LA FONDATION POUR LA MEMOIRE DE L'ESCLAVAGE

La Fondation pour la mémoire de l'esclavage est une fondation reconnue d'utilité publique, privée et autonome, créée en novembre 2019 qui agit pour l'intérêt général et la cohésion nationale. Son action est soutenue par l'Etat et des partenaires privés qui partagent son projet. Elle agit en collaboration avec la société civile, les territoires, le monde de la recherche, de la culture, des médias et de l'éducation pour transmettre l'histoire de l'esclavage mais aussi parler de ses héritages, par la culture, et pour la citoyenneté. La FME est présidée par Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre.

www.memoire-esclavage.org

Contact Presse FME :

Armelle CHATELIER, Responsable communication

communication@fondationesclavage.org

06 88 17 68 25